

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nord-Pas-de-Calais | 1991

Autoroute A16 (Pas-de-Calais)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10193>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

« Autoroute A16 (Pas-de-Calais) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10193>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Autoroute A16 (Pas-de-Calais)

Date de l'opération : 1991 (PR)

Inventeur(s) : Dien E. ; Mahin E. ; Martial Emmanuelle ; Cabuy Yves ; Ducrocq Thierry

- 1 L'autoroute A 16, reliant Paris à Boulogne-sur-Mer, *via* Amiens, incise le département du Pas-de-Calais sur environ 46 km de long, selon un axe nord-sud entre Boulogne et l'Authie. À l'instar des grands travaux, les interventions archéologiques furent planifiées par une convention avec l'aménageur (SANEF). Pour la section Amiens-Boulogne, les modalités d'exécution des prospections et sondages furent réglées en janvier 1991. Cette première phase fut réalisée par une équipe de cinq chargés d'étude recrutés pour une durée de huit mois.
- 2 Dans le département du Pas-de-Calais, vingt-neuf communes furent concernées par l'autoroute. Un certain nombre de secteurs sensibles furent relevés grâce aux indices découverts sur le terrain.
- 3 Pour les périodes préhistoriques, du matériel lithique plus ou moins abondant, souvent frais, récolté au sol, laissait présager l'existence de gisements qui auraient pu être parfois bien conservés, attribuables au Néolithique (en l'absence d'autres éléments plus caractéristiques) et/ou au Mésolithique dans quelques cas.
- 4 Ces gisements de surface se situent, du nord vers le sud, à :
- 5 - Echinghen, « Le Chemin Vert »,
- 6 - Isques, « Herquelingue »,
- 7 - Condette, à l'ouest du « Buisson de l'Enfer »,
- 8 - Condette, au nord de la D 240,
- 9 - Nesles, « Fond Vassal »,
- 10 - Frencq, « La Croix »,
- 11 - Tubersent, « Fond Saint Martin »,
- 12 - Tubersent, « Camp d'Hilbert »,
- 13 - Étaples, « Camp d'Hilbert »,
- 14 - Étaples, « Mont Bagarre »,

- 15 - Conchil-le-Temple, « Cornet Bas ».
- 16 En ce qui concerne la protohistoire, deux sites étaient attribuables à cette période. Le premier se situe sur le territoire de Lefaux au Mont Tarré où une concentration de matériel datable de l'Âge du Bronze fut observée. L'autre site se trouve à La Calotterie au lieu-dit *La Fontaine aux Linottes* où plusieurs cercles (dont au moins un double) attribuables à l'Âge du Bronze et des fossés rectilignes furent révélés sur une photographie aérienne de l'Institut de géographie national (IGN).
- 17 La période gallo-romaine est représentée à :
- 18 - Étaples, « Le Galoppin »,
- 19 - Campigneulles-les-Grandes, « L'Épinette »,
- 20 - Campigneulles-les-Grandes, « Le Cantuaire »,
- 21 - Lépine, « Fosse Tuyser »,
- 22 - Conchil-le-Temple, « Fond de la Commanderie »,
- 23 - Tigny-Noyelles, « La Vierge ».
- 24 Des présomptions de sites du Moyen Âge sur la commune de Nesles aux lieux-dits *La Neuville* et *Fonds-de-Nesles* étaient justifiées par une importante implantation médiévale locale dont témoignent la motte féodale de La Buqueuse, une nécropole mérovingienne (en partie détruite en 1848, lors de la construction de la D 215) et la toponymie d'influence saxonne.
- 25 Les principales vallées de la Liane, de la Canche et de l'Authie, orientées est-ouest, sont recoupées par le tracé de l'autoroute. Elles sont propices à l'installation de populations par leur morphologie et la proximité du littoral.
- 26 Cela s'avère particulièrement vrai pour la région drainée par la Canche qui présente un potentiel archéologique très dense, notamment sur le territoire d'Étaples (établissement d'un diffuseur) ; de nombreux indices de surface furent relevés dans ce secteur proche de sites archéologiques connus (Paléolithique à Bagarre, Néolithique aux Sablins, Gallo-romain au Galoppin).
- 27 Par ailleurs, les fonds de vallées sèches ou drainées recèlent parfois des gisements indétectables par des prospections au sol en raison de l'épaisseur des dépôts qui les fossilisent. Cet état de fait a été démontré par A. Antoine et P. Coudret sur le tronçon Amiens-Tigny, où plusieurs sites ont été découverts dans ces conditions. Les sondages ont permis de confirmer l'intérêt archéologique de certains gisements de surface.
-

INDEX

operation Prospection (PR)

Index chronologique : Antiquité romaine, Moyen Âge, Mésolithique, Néolithique